LA DEMANDE D'EMPLOI

Michel Vinaver

Mise en scène
Gilles David

COMÉDIE-FRANÇAISE
STUDIO
RICHELIEU
VX-COLOMBIER

LA DEMANDE D'EMPLOI
de Michel Vinaver

Mise en scène
Gilles David

26 mai > 3 juillet 2016

durée 1h20 environ

Scénographie
Olivier Brichet

Costumes
Bernadette Villard

Lumières
Philippe Lagrue

Collaboration artistique
David Tuaillon

Élève-metteur en scène dramaturge
Adrien Dupuis-Hepner

Avec
Alain Lenglet Fage
Clotilde de Bayser Louise
Louis Arene Wallace
Anna Cervinka Nathalie

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté
www.arche-editeur.com

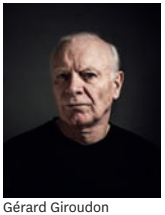
Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française

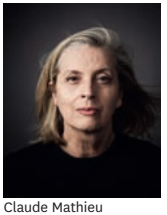
La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS I Le Laboratoire Garancia I Champagne Barons de Rothschild I Baron Philippe de Rothschild SA
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

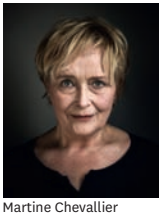
LA TROUPE

◎ les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES


Gérard Giroudon


Claude Mathieu


Martine Chevallier

Véronique Vella

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

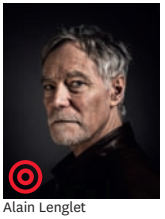
Cécile Brune

Sylvia Bergé

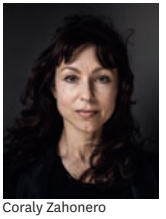
Éric Génovèse

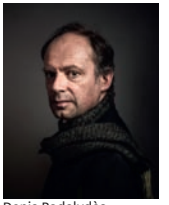
Bruno Raffaelli

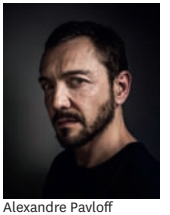
Christian Blanc

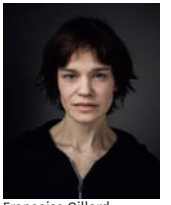

Alain Lenglet

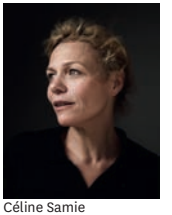
Florence Viala


Coraly Zahonero


Denis Podalydès


Alexandre Pavloff

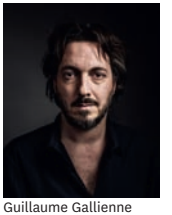

Françoise Gillard

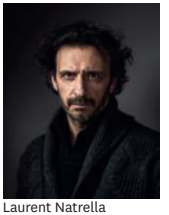

Céline Samie

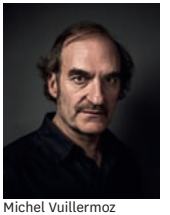
Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker


Guillaume Gallienne

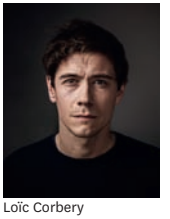

Laurent Natrella


Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard


Loïc Corbery

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré

Pierre Louis-Calixte

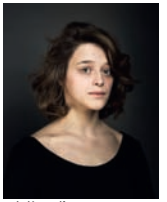
Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Gilles David

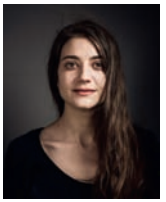
Stéphane Varupenne

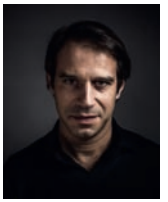
Suliane Brahim


Adeline d'Hermy

PENSIONNAIRES

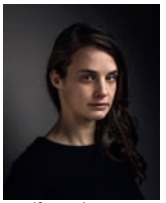
Clément Hervieu-Léger


Georgia Scalliet


Nâzim Boudjenah

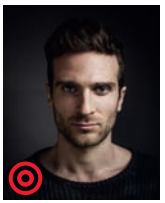
Jérémy Lopez

Danièle Lebrun

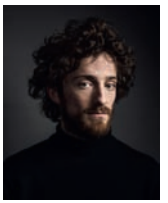

Jennifer Decker

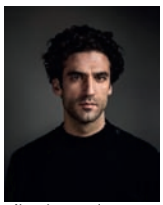
Elliot Jenicot

Laurent Lafitte


Louis Arene

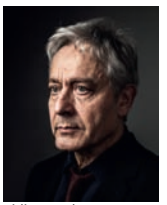
Benjamin Lavernhe

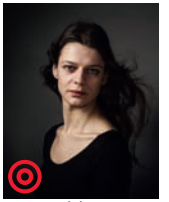

Pierre Hancisse

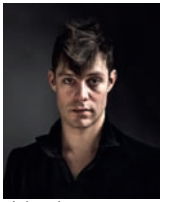

Sébastien Pouderoux

Noam Morgensztern

Claire de La Rüe du Can

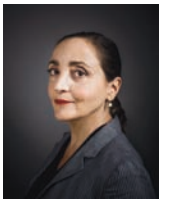

Didier Sandre

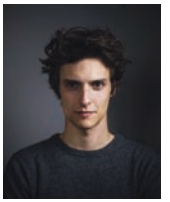

Anna Cervinka


Christophe Montenez

Rebecca Marder

Pauline Clément


Dominique Blanc

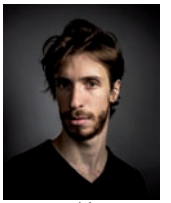

Julien Frison

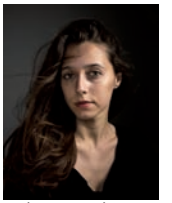
ÉLÈVES-COMÉDIENS

Pénélope Avril

Vanessa Bile-Audouard

Théo Comby Lemaitre


Hugues Duchêne


Marianna Granci

Laurent Robert

SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Gisèle Casadesus
Micheline Boudet
Jean Piat
Robert Hirsch
Ludmila Mikaël
Michel Aumont
Geneviève Casile
Jacques Sereys
Yves Gasc
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salviat

Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

SUR LE SPECTACLE

✳ Un entretien d'embauche ordinaire : Fage, cadre commercial très fier de ses performances mais au chômage, est reçu, jaugé, évalué selon une méthode très éprouvée par Wallace, le DRH d'une entreprise innovante, pour un poste à responsabilités plein de promesses. Les questions, les réponses, les évitements, les contradictions, les erreurs, les certitudes trop grandes, les perplexités suspectes et les dévoilements involontaires font systématiquement écho à la vie de Fage qui se révèle, avec toutes ses failles, en parallèle à l'entretien. Sa fille adolescente, Nathalie, prise dans le tourbillon de la révolution sexuelle et de l'engagement politique propres à son époque, lui échappe de plus en plus. Tandis que sa femme Louise, cantonnée à son rôle d'épouse aimante et attentionnée, à force de pallier ses manquements mieux que lui, finit par prendre sa place. Cette figure du héros des temps modernes qu'est le professionnel performant, mis en crise par la perte de son emploi, va alors laisser apparaître, derrière la façade de force, d'efficacité, de décision et de certitude, toute la vacuité qui la constitue en réalité jusqu'à, finalement, se dissoudre.

L'auteur

Né en 1927, auteur de dix-huit pièces depuis 1955, Michel Vinaver est sans doute l'écrivain de théâtre français le plus important des cinquante dernières années. Ses pièces ont été mises en scène par Roger Planchon (*Les Coréens*, *Par-dessus bord*), Antoine Vitez (*Iphigénie Hôtel*), Alain Françon (*Les Travaux et les Jours*, *L'Ordinaire*, *Les Voisins*, *King*, *Les Huissiers*), Jacques Lassalle (*Dissident, il va sans dire*, *Nina, c'est autre chose*, *À la renverse*, *L'Émission de télévision*), Christian Schiaretti (*Les Coréens, Par-dessus bord* (version intégrale), *Bettencourt Boulevard ou Une histoire de France*), entre autres.

Parallèlement à son activité d'écrivain, il mène entre 1953 et 1982 une carrière dans une grande entreprise internationale qui le conduira à différents postes, dont celui de PDG. Cette expérience directe de la vie de l'entreprise lui livre l'axe principal mais non exclusif de son œuvre, par lequel il aborde le monde d'aujourd'hui en articulant ses dimensions humaines et sociales dans toutes leurs complexités et leurs interpénétrations. Son influence sur le théâtre contemporain en France s'est également exercée par l'enseignement (universités Paris 3 et Paris 8 entre 1982 et 1991), par les très nombreuses adaptations et traductions dont il est l'auteur (Sophocle, Euripide, Shakespeare, Dekker, Gorki, Erdman, Strauss) ainsi que par les fréquentes interventions dans les débats qui l'animent.

En 2009, sa pièce *L'Ordinaire* entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de l'auteur et de Gilone Brun. *La Demande d'emploi* a été écrite en 1971, à la suite de la grande fresque qui constitue son œuvre majeure, *Par-dessus bord*, et a été créée par Jean-Pierre Dougnac en 1973.

EN LISANT LES NOTES DE MICHEL VINAVER

✳ À l'origine, la pièce aurait pu s'intituler « L'École du théâtre ». Une série d'exercices pour comédiens, à la façon du *Petit Livre d'Anna-Magdalena Bach* de Jean-Sébastien Bach ou *Les 33 Variations sur une valse de Diabelli* de Beethoven.
Trente morceaux distincts qui s'imbriquent pour former un tout, une vie, trente instants : chacun commence d'une façon abrupte et se termine parce qu'« à un moment, ça s'arrête ».
« Il faut toujours qu'une séquence arrive à son terme pour qu'une autre recommence et peut-être que celle-là recommencera d'une autre manière. » (Alain Françon)

LE SENS ✳ « La recherche sur la profondeur dans mes textes est toujours un miroir aux alouettes, parce qu'il n'y a pas de profondeur. Il y a la surface et la surface seule. »
« Il y a porosité entre les cellules professionnelles et privées, porosité entre l'homme et le monde. Entre le monde et l'homme, le courant passe si mal que "c'en est comique". Mes pièces sont des comédies. » (Michel Vinaver)
Présupposer qu'au départ d'une pièce, il n'y a aucun sens. Le sens est un point d'arrivée, pas un point de départ. Il se constitue au fur et à mesure. On ne le connaît pas à l'avance.
Tout ce qui est interprétation est hostile : la pièce ne marche pas si elle aboutit à une interprétation du monde, mais si elle irradie de choses que d'autres peuvent capter, et qui sont d'emblée plurielles, non réductibles à telle ou telle signification.
Nous partirons de ce qui est donné au départ : une succession de paroles. Nous allons tisser une matière sonore, et c'est à partir de ce tissu que

les gestes, les mouvements, les actions des visages et des corps s'inventeront sur le plateau, que ce qui se passera sur la scène s'organisera et prendra sens.

LE RYTHME ✳ « Le texte n'est pas fait tant qu'il n'y a pas une existence propre sur le plan rythmique, sur le plan de la musique de la langue. Si le rythme n'émerge pas, ne surgit pas, la pièce se disperse en éléments épars, elle se pulvérise. » (Michel Vinaver)
Ce qui est premier dans la pièce c'est le rythme.
La dimension comique de la pièce, mais aussi sa dimension tragique et la façon dont cela s'articule réside dans le rythme plus que dans telle situation, telle action, telle réplique.
L'acteur doit se laisser traverser par les qualités rythmiques et phonétiques du texte et les faire entendre.
C'est comme dans le jazz : il y a des syncopes – il faut garder la cadence.

LA PAROLE ✳ On peut penser au théâtre de Tchekhov où des conversations plurielles coexistent dans un même espace.
Nous sommes à la fois seuls et en contact avec les autres, individus et membres d'une collectivité.
Le texte se construit patiemment, avec le spectateur, par prélèvements progressifs.
C'est le langage qui est actif. L'action est mue par la parole. Elle y détermine l'activité et l'être du personnage.
Recherche de l'intensité maximum de l'instant de la parole : il se défend tout seul. Que tout se fasse instant après instant, au ras des pâquerettes sans lien *a priori* avec ce qui précède ni avec ce qui va suivre, comme s'« il n'y avait que ça. »
Prendre tout ce qui est dit au pied de la lettre, ne pas chercher ailleurs.

LE JEU ✳ « Je ne suis pas volontariste : laisser venir, laisser se déposer ce qui advient, là a été toute mon attitude. » (Michel Vinaver)

Avoir cette patience d'attendre que les choses trouvent leur vérité.
Avoir l'audace d'abandonner la cohésion de son rôle, jouer l'immédiat, pleinement l'immédiat et rien d'autre, se pénétrer du rôle par l'exercice des répliques, s'imbiber du texte même, s'imaginer coup sur coup dans chacune des situations présentées, lire la réplique que la situation provoque, chercher le rythme juste de la réplique. Ainsi, de réplique en réplique, le personnage se constituera.
Le texte doit faire l'objet d'une macération afin qu'au bout du compte, l'ordinaire prenne le pas sur l'expressivité.
Être comme le tireur à l'arc dans le zen : ne rien viser, mais s'appliquer à bien tirer.

ABSENCE DE PONCTUATION ✳ Les gens parlent dans un jet fluide, avec des coupes qui ne sont pas nécessairement là où se trouveraient les signes. La ponctuation organise, fige, alors que le propos ici est d'atteindre la plus grande fluidité que le langage permet. Elle est une aide à la compréhension, mais aussi un confort, une habitude, et fait obstacle au jaillissement des rythmes, des associations d'images et d'idées, elle gêne les assemblages, les recouvrements de sons et de sens, empêche tout ce qui est de l'ordre de la confusion.
Désir de rendre le comédien plus libre et inventif dans la saisie du texte ; de le mettre au plus près des choses dites.

Gilles David, avril 2016

Gilles David - metteur en scène
Après une formation à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Gilles David travaille avec de nombreux metteurs en scène et rejoint en 2005 la troupe du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il entre à la Comédie-Française en 2007, et en devient le 527e sociétaire le 1er janvier 2014. Il y interprète dernièrement le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Vassili Vassiliévitch Svetlovidov dans *Le Chant du cygne* et Louka dans *L'Ours* de Tchekhov mis en scène par Maëlle Poésy, Tom Wilson dans *Comme une pierre qui*... d'après Greil Marcus, le Père d'une jeune fille et Helmut, mari d'Ella dans *Innocence* de Dea Loher mise en scène par Denis Marleau, Arnal dans *La Dame aux jambes d'azur* de Labiche mise en scène par Jean-Pierre Vincent et *Le Cercle des castagnettes*, monologues de Feydeau qu'il a comis en scène avec Alain Françon. Hors Comédie-Française, il monte également *Andromaque* de Jean Racine, *Les chiens ne font pas des chats* de Claude Bourgeyx, *Les Mondes* d'Edward Bond comis en scène avec Barbara Nicolier, *Meilleurs souvenirs de Grado* de Franz Xaver Kroetz, *63 regards* de Christophe Pellet.

Anna Cervinka, Clotilde de Bayser

Alain Lenglet

Clotilde de Bayser

Alain Lenglet, Anna Cervinka, Louis Arene

Louis Arene

Clotilde de Bayser, Alain Lenglet, Anna Cervinka

Clotilde de Bayser, Alain Lenglet

Anna Cervinka, Louis Arene

Louis Arene

Alain Lenglet

Alain Lenglet, Louis Arene

Anna Cervinka

Alain Lenglet

FAGE : Deux mois et demi après l'acquisition ils nous ont débarqué un de leurs jeunes John un garçon très sympathique il venait se renseigner sur le marché français et il me donnait des conseils il fallait supprimer les deux tiers des grossistes diminuer la marge des détaillants augmenter au contraire celle des chaînes de supermarchés je lui expliquais pourquoi le petit grossiste en France est encore indispensable pourquoi le détaillant traditionnel quinze jours après John était nommé directeur général des ventes moi je restais directeur des ventes j'ai demandé une description précise des deux fonctions on m'a répondu qu'il n'y avait rien de changé John verrait les choses de très haut peu à peu j'en suis venu à me demander ce que j'allais trouver à faire pour finir ma journée tout m'échappait dans la distribution des notes de service on m'oubliait j'étais là témoin du travail d'anéantissement auquel on m'oubliait on se livrait sur tout ce que j'avais édifié au cours des années

Michel Vinaver, *La Demande d'emploi*, extrait de la séquence 11

MICHEL VINAVER À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

TRADUCTIONS (1983-1984) ✳ Michel Vinaver apparaît dans les programmes de la Comédie-Française d'abord comme traducteur en signant, en 1983, la traduction des *Estivants* de Gorki mis en scène par Jacques Lassalle. Ensemble, ils désirent faire sur le texte un travail musical sur l'entrelacement. À la « limpidité et la netteté coupante » des dialogues fait écho la simplicité du décor.
L'année suivante, Vinaver fait découvrir *Le Suicidé* d'Erdman à l'administrateur Jean-Pierre Vincent. Les dialogues dépourvus de sous-entendus sont un coup de foudre pour le dramaturge traducteur qui en fait, selon Jean-Pierre Vincent, une pièce plus singulière. Ainsi procéda-t-il : « Je ne suis que rarement retourné à l'original […]. Ma traduction est, cependant, fidèle, non pour une quelconque raison de morale, mais pour la seule raison de l'amour. »

LECTURES (1993-2005) ✳ Dix ans plus tard est lu *L'Objecteur*, pièce inédite adaptée de son deuxième roman publié en 1951, lorsque l'envie d'écrire pour le théâtre ne l'avait pas encore gagné. C'est en composant *Les Huissiers* (1957) que Vinaver découvre la possibilité offerte par le théâtre de ne pas être soumis à la narration et, désormais, il se consacre à celui-ci. Les Comédiens-Français en font une lecture un mois après celle de *L'Objecteur*, dans une version écourtée pour France Culture.
Son besoin d'enregistrer les faits actuels donne naissance à *11 septembre 2001*. Quelques mois après la lecture bilingue qu'il codirige avec Michel Didym où il lit son propre texte aux côtés de Jeffrey Carey, les paroles des personnages et l'absence d'un parti-pris affirmé dont il se défend feront polémique lors de la création de la version anglaise aux États-Unis.

MISES EN SCÈNE DE / PAR L'AUTEUR (1990-2009) ✳ Antoine Vitez confie en 1990 la création de *L'Émission de télévision* au trio formé par l'auteur avec Jacques Lassalle et Yannis Kokkos. Dépourvu d'emphase, proche de la neutralité, le jeu des comédiens incarne cette banalité, matérialisée aussi dans le style du décor audiovisuel.

Assumer celle-ci est également l'intention de Christian Schiaretti pour *Aujourd'hui ou les Coréens*, pièce qui avait été lue à la radio par les Comédiens-Français en 1988. Vinaver fait partie des auteurs du XXe siècle programmés au Théâtre du Vieux-Colombier « pour sentir comment la poésie dramatique est un bien de notre temps » (Jacques Lassalle). La pièce qui s'inscrit dans une réalité différente de sa création réunit ses deux précédents titres. Vinaver et Schiaretti se découvrent mutuellement, l'auteur observe le metteur en scène : « Il aborde [mon théâtre], me semble-t-il, à partir de ce qu'il trouve dans les mots […]. C'est alors que l'action prend toute sa violence, plus que si les paramètres extérieurs étaient intensifiés. »

Aujourd'hui peu d'auteurs voient entrer de leur vivant une de leurs pièces au Répertoire mais, cet honneur fait, plus modestement, selon Vinaver à propos de *L'Ordinaire* en 2009, « sortir l'auteur de la seule actualité théâtrale et fait entrer son travail dans un élément plus durable ». Il choisit d'offrir à la Troupe cette pièce de comédiens qu'il monte pour vérifier ses hypothèses sur la transposition de son écriture à la scène, en l'occurrence « en faire le moins possible pour en obtenir le plus possible ».

L'un d'eux, Gilles David, qu'il dirigea aussi avec Alain Françon dans *Les Huissiers* (La Colline, 1999) met en scène, cette saison, *La Demande d'emploi*. Molière, pour qui Vinaver avait écrit l'hommage du 15 janvier 1998, accueille ainsi, dans sa Maison, une septième pièce du dramaturge.

Florence Thomas,
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

MICHEL VINAVER ET LA COMÉDIE-FRANÇAISE

1983. Traduction des *Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Jacques Lassalle (Salle Richelieu).

1984. Traduction du *Suicidé* de Nikolaï Erdman, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre national de l'Odéon).

1988. *Aujourd'hui ou les Coréens*, lecture réalisée par Jean-Loup Rivière (Maison de la Radio).

1990. *L'Émission de télévision*, mise en scène Jacques Lassalle (Théâtre national de l'Odéon). Création de la pièce.

1993. *Aujourd'hui ou les Coréens*, mise en scène Christian Schiaretti (Théâtre du Vieux-Colombier).

. *L' Objecteur*, lecture réalisée par Jean-Loup Rivière (« Samedi du Vieux-Colombier », Théâtre du Vieux-Colombier).

. *Les Huissiers*, lecture sous la réalisation artistique d'Alain Pralon (Maison de la Radio).

2005. *11 septembre 2001*, lecture sous la direction de Michel Vinaver (« La Mousson d'été à Paris », Studio-Théâtre).

2008. Débat « Théâtre et histoire contemporaine : le théâtre est-il encore capable de s'emparer et de raconter son histoire contemporaine ? » réalisé par Joël Huthwohl en collaboration avec Laurent Muhleisen (« Les grands débats », Théâtre du Vieux-Colombier).

2009. *L' Ordinaire*, mise en scène Michel Vinaver et Gilone Brun (Salle Richelieu). Entrée au Répertoire.

2016. *La Demande d'emploi*, mise en scène Gilles David (Studio-Théâtre).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Olivier Brichet - scénographie
Formé aux Beaux-Arts d'Angers, Olivier Brichet intègre l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en section scénographie, où il poursuit ses recherches sur les dispositifs sonores et acoustiques. Entre 2006 et 2012, il réalise deux documentaires et coréalise un jardin sonore dans le cadre du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. En 2013, il conçoit la pièce musicale *Anechoïcspeech* et signe deux années plus tard la scénographie de *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck mise en scène par Denis Podalydès. Il participe aussi à la première édition du Lyncéus Festival de Binic. S'adonnant de plus en plus à la mise en scène, il collabore avec Gilles David, Sébastien Derrey, Michel Cerda et Daniel Jeanneteau pour la saison 2016-2017.

Bernadette Villard - costumes
Diplômée de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Bernadette Villard travaille dans de nombreux ateliers de costumes à Paris avant de prendre la direction des ateliers Angels & Bermans, à Paris puis à Londres, où elle collabore à de nombreux films. Elle crée des costumes pour le théâtre, le cinéma et la télévision, ce qui lui vaut de remporter le Molière du meilleur costume pour *Célimène et le Cardinal* de Jacques Rampal mis en scène par Bernard Murat ainsi qu'un César pour *Germinal* de Claude Berri. Chevalier des Arts et des Lettres, elle se consacre aujourd'hui de plus en plus à la peinture sous le nom de Leah Lieber.

Philippe Lagrue - lumières
Directeur technique du Théâtre du Vieux-Colombier depuis 2015, après une trentaine d'années passées à la Salle Richelieu en tant que régisseur général, puis directeur technique adjoint à partir de 2002, Philippe Lagrue

collabore avec de grands noms de la mise en scène tels que Alain Françon, Antoine Vitez, Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Vincent, Anatoli Vassiliev... Cette saison, il signe avec ce dernier les décors et lumières de *La Musica. La Musica deuxième (1965-1985)* de Marguerite Duras, présentées au Théâtre du Vieux-Colombier, et éclaire deux volets des *Singulis* au Studio-Théâtre. Il crée par ailleurs les lumières d'*Un soir avec Jules Renard*, conçu et interprété par Catherine Sauval, met en scène *Les Cuisinières* de Carlo Goldoni et prépare pour juillet 2016 un montage des pièces en un acte de René de Obaldia.

David Tuaillon - collaboration artistique
Traducteur, dramaturge et chercheur indépendant, spécialiste de la dramaturgie et de la mise en scène contemporaines, David Tuaillon est notamment l'un des principaux connaisseurs de l'œuvre d'Edward Bond, à laquelle il a consacré sa thèse ainsi que de très nombreux écrits et interventions dans des cadres universitaires et des articles de vulgarisation. Entre 2000 et 2009, il travaille régulièrement au Théâtre national de la Colline où il est l'un des proches collaborateurs d'Alain Françon. Il a publié *Entretiens* avec Edward Bond, *Quittez le théâtre affamés de changements* avec Alain Françon et *Journaux de répétitions* avec Dominique Reymond.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret
Coordination éditoriale Élisa Nguyen, Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Brigitte Enguérand - Conception graphique c-album - Licences n°1-1081145 - n°2-1081140 n°3-1081141 - Imprimeries du groupe Prenant - mai 2016

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu
01 44 58 15 15
Place Colette
Paris 1er

Théâtre du Vieux-Colombier
01 44 39 87 00/01
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6e

Studio-Théâtre
01 44 58 98 58
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1er